



Le 07 décembre 2015

Communiqué de presse
de Jean-Pierre BLAZY
Député-maire de Gonesse

« Ne pas confondre résistance et capitulation »

Je soutiens Jean-Pierre MASSERET qui se maintient au second tour des régionales

Dès l'annonce des résultats catastrophiques du scrutin régional, le Premier secrétaire du parti socialiste Jean-Christophe Cambadélis a appelé au retrait des listes socialistes arrivées en troisième position, là où il y a un risque de victoire du Front National au deuxième tour pour lui opposer un « barrage républicain ». Il a déclaré dans son allocution dimanche soir que les socialistes allaient « entrer en résistance » dans ces trois régions où ils ne siègeront pas.

Si la méthode de la diabolisation et du « tout sauf le FN » fonctionnait, celui-ci ne serait pas devenu le premier parti de France au premier tour des élections régionales du 6 décembre. Le 21 avril 2002, la cote d'alerte était pourtant déjà atteinte. Aujourd'hui la résistance doit prendre une autre forme que celle du retrait des listes.

Pour faire barrage au FN, il faut opposer une résistance de gauche perceptible par les électeurs dans les actes :

- résister c'est tenir les engagements de campagne de 2012 du candidat François Hollande ;
- résister c'est obtenir un arrêt des politiques d'austérité en Europe qui fabriquent du chômage ;
- résister c'est s'attaquer aux pratiques d'optimisation fiscale de certaines entreprises quand leurs dirigeants s'adonnent au chantage à la délocalisation ;
- résister c'est relancer la consommation populaire au lieu de baisser l'impôt de toutes les entreprises indistinctement de leurs efforts d'investissement et d'embauche ;
- résister c'est mettre en place une politique de l'emploi adéquate pour faire baisser le chômage dans les zones désignées comme marquées par un « apartheid territorial, social, ethnique » selon les mots du Premier ministre le 20 janvier dernier ;
- résister c'est assurer un haut niveau de service public partout dans le pays.
- résister c'est défendre les valeurs démocratiques de la République contre l'extrême-droite et contre les terroristes.

Je soutiens le candidat du PS en Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne Jean-Pierre Masseret qui maintient sa liste contre l'avis du bureau national du parti. Le 14 janvier Manuel Valls déclarait : «oui, la gauche peut mourir ». Hier Jean-Christophe Cambadélis a signé l'acte de décès des socialistes dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Provence-Alpes-Côte-D'azur. Jean-Pierre Masseret sauve l'honneur des socialistes en ne capitulant pas dans le Grand Est.